

## Jour 5 : Le désert de la tentation, de l'apostasie et des retrouvailles

Plages de son 1, 2, 3, 4, 5, 6 :

- p 91 La sainte montagne : la Demeure
- p 97 En route vers la Terre promise : le livre des Nombres
- p 100 Le désert de la tentation, de l'apostasie
- p 103 Le désert des retrouvailles
- p 107 Où est le vrai Sinäï ?
- p 109 Discernement et respect des étapes ; Apprentissage de l'action de grâce

Jour 5 (1) La sainte montagne : la Demeure
--

Nous sommes arrivés au 5<sup>e</sup> Jour. Je ne dis pas jeudi, je dis le 5<sup>e</sup> jour : cette structuration du temps qui est partout présente dans la Bible. Et dans la BST c'est encore une demi-journée de marche ; ensuite, on a tous besoin de se décrasser : on va vers la mer promise.

J'enchaîne directement là où on a terminé hier soir. Vous vous rappelez ?

*Ils contemplèrent Dieu puis ils mangèrent et ils burent le repas de l'Alliance.*

Alors Moïse, sur le commandement de Dieu, monte sur la montagne avec Josué son serviteur et il dit aux anciens :

*Attendez-nous ici, jusqu'à notre retour.<sup>1</sup>*

Alors ici vous avez une iconographie<sup>2</sup>. Où la retrouve-t-on dans le Nouveau Testament ?  
Écoutez bien :

*La nuée couvrit la montagne, la gloire de Dieu s'établit sur le mont Sinäï et la nuée le couvrit pendant six jours. Le septième jour, Dieu appela Moïse du milieu de la nuée*

Voyez la structuration entre 6 et 7 !

Où retrouvons-nous cette iconographie dans le Nouveau Testament ? La nuée et la gloire de Dieu ?

- À la Transfiguration<sup>3</sup>. La plupart des gens pensent d'abord à ça, à cause de la nuée, de la voix et de Moïse et Élie qui parlent de l'*exode* à Jérusalem,
- le baptême de Jésus<sup>4</sup>
- et alors il y a une chose encore plus évidente et dont personne ne parle, c'est l'Annonciation !

*Comment cela se fera-t-il ?... La puissance du Très-Haut*

[δύναμις ὑψίστου] dūnamis upsístou

---

<sup>1</sup> Ex 24,13

<sup>2</sup> Ensemble des représentations d'un même sujet ou autour d'un même thème.

<sup>3</sup> Mc 9,7 ; Mt 17,5 ; Lc 9,34

<sup>4</sup> Mc 1,10 ; Mt 3,16 ; Lc 3,21

*te couvrira de son ombre<sup>5</sup> et c'est pourquoi l'être **saint** qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu*

Ce n'est pas *saint* n'importe qui ! C'est *HaKadoch Baroukh' Hou*

Et la Sainte Vierge apparaît comme le Temple, qui n'est pas fait de main d'homme, à la plénitude des temps<sup>6</sup>. Cette iconographie est très importante ! Lisez les ouvrages du Père Laurentin là-dessus. Cela se prolonge à la Visitation : on comprend beaucoup mieux quand on connaît l'histoire de l'arche d'alliance ! ... Histoire qu'on va étudier maintenant.

Alors ensuite, à partir du chapitre 25, vous vous rappelez ce jeu ce mot ? Retenez-le bien !

- Le buisson ardent, Séné *bo'er ba'esh*, בער באש,
- le *Sinaï*, la montagne embrasée par le feu où le peuple fait collectivement l'expérience de la rencontre
- et cette expérience de la rencontre va être transportée, étape par étape, vers le Lieu que Dieu a choisi pour y faire habiter son Nom : Jérusalem<sup>7</sup>.

Quelle est la dernière étape de cette aventure qui commence ici et qui se terminera à Jérusalem ? C'est David qui, après avoir conquis Jérusalem, va chercher l'arche d'alliance qui était en panne à Kiryat Yearim, et qui l'amène, (il dansait), à Jérusalem<sup>8</sup>. C'est une aventure qui commence ici !

Et ce transfert de l'arche à Jérusalem, c'est ce qui fait de Jérusalem *le Lieu*, au singulier, *que Dieu a choisi pour y faire habiter son nom*.

Partout où l'on va dans ce pays on rebondit sur Jérusalem ! Quand on lit la Bible, déjà Abraham... Melchisédech roi de Salem, (Salem c'est Jérusalem), le mont Moriah, c'est Jérusalem dans l'histoire d'Abraham (bien que cela ne soit pas dit explicitement.<sup>9</sup>)

On arrive à Beersheva, on rebondit vers le mont Moriah. Le cantique de la mer Rouge, que nous avons lu ce matin, se termine par une évocation du Temple de Jérusalem où Dieu règne sur le monde entier. Partout...

Alors qu'est-ce qui va, étape par étape, transporter cette expérience de la rencontre du *Sinaï* à *Sion* ? Eh bien, c'est le sanctuaire et l'arche. Le peuple va, étape par étape, suivre le sanctuaire et l'arche.

*Fais-moi un sanctuaire que je puisse résider parmi eux*<sup>10</sup>

Non pas pour que je puisse m'enfermer dedans : on ne met pas Dieu « en boîte », mais *pour que je puisse faire résider mon Nom parmi eux*.

*Tu feras tout selon le modèle de la demeure et le modèle de son mobilier que je vais te montrer*

On n'adore pas Dieu n'importe comment !

Il révèle petit à petit son Nom et Il révèle aussi comment l'adorer. C'est très important !

Le principal, c'est l'arche d'alliance qui est faite de bois d'acacia comme on en voit partout.

L'arche, il faut qu'il y ait des anneaux aux quatre coins et

*des barres qui resteront dans les anneaux,*

<sup>5</sup> Lc 1,15 (cf. note *k* de la Bible de Jérusalem).

<sup>6</sup> Is 66,1 ; Ac 7, 48

<sup>7</sup> Jérusalem/ *Sion* (jeux de mot entre Séné, *Sinaï*, *Sion* qui sont embrasés).

<sup>8</sup> 2 Sa 6,1-14

<sup>9</sup> Gn 14,17 : *la vallée de Shavé* (note *a* de la BJ : *Mentionnée en 2 S 18,18 elle se trouvait d'après Josèphe, à moins de 400m de Jérusalem*); Gn 22,2 (note *b* de la BJ : *2 Ch 3,1 identifie Moriyya avec la colline où s'élèvera le Temple de Jérusalem*).

<sup>10</sup> Ex 25,8

Car l'arche doit toujours être sur le point de prendre la route.

*Et c'est là que je te rencontrerai.*

*Regarde et exécute selon le modèle qui t'a été montré sur la montagne*

La créativité doit s'exercer dans la liturgie, mais attention ! Ce n'est pas parce qu'un texte ne vous semble pas intéressant, qu'il n'est pas intéressant en soi. Il faut essayer de rentrer dedans et savoir qu'on est héritier d'un langage qui s'enracine dans l'antiquité et qui est souvent révélé : on n'adore pas Dieu n'importe comment ! Ce qu'on appelle idolâtrie, *avodah zarah*, ce n'est pas seulement adorer des idoles, mais adorer Dieu d'une manière qu'il n'a pas demandée. C'est important de savoir ça...

Qui parmi vous a lu tout cela ? La charpente, le rideau, l'autel des holocaustes, le parvis, l'huile pour le luminaire, les vêtements des prêtres, l'éphod, le pectoral, le manteau, le signe de consécration, la consécration d'Aaron et de ses fils, l'investiture des prêtres, le repas sacré, l'holocauste quotidien<sup>11</sup> :

*C'est là que je te donnerai rendez-vous pour te parler Je donnerai rendez-vous aux Israélites en ce lieu, et il sera consacré par ma gloire*

Alors cela continue ... L'autel des parfums, l'impôt de la capitation, le bassin, l'huile, l'onction...

*C'est là que je te rencontrerai*

Et alors à la fin, au chapitre 31 : je feuillete, on ne peut pas tout lire...

*J'ai désigné nommément Betsal'el, fils de Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda. Je l'ai comblé de l'esprit de Dieu en habileté, intelligence et savoir pour toutes sortes d'ouvrages pour concevoir des projets et les exécuter<sup>12</sup>*

C'est important de voir ces trois formes de la sagesse : habileté, intelligence, savoir : *Hokhma* חכמה, *Bina*, בינה, *Da'at* דעת<sup>13</sup>

- *Hokhma*: c'est ne pas se laisser mettre en boîte comme Salomon par la Reine de Saba
- *Bina* : c'est le discernement. Discerner, ne pas faire d'amalgame.
- *Da'at* : c'est une connaissance, mais une connaissance expérimentale, pas une connaissance de voyeur qui reste à l'extérieur, mais une étreinte du réel, (Chouraqui<sup>14</sup>, chaque fois qu'il rencontre la da'at, il traduit par *pénétrer*), la pénétration, l'intelligence pour concevoir des projets, mais attention ! pour les exécuter : *Heureux ceux qui connaissent la Parole de Dieu et qui la mettent en pratique*

L'intellectuel dans la tradition juive, c'est à la frontière du pathologique... Vous savez qu'un père de famille est en état de faute grave, s'il ne fait pas trois choses ! D'abord s'il ne construit pas une balustrade autour de la terrasse, pour que les gosses ne tombent pas dans la rue ; deuxièmement il doit leur apprendre à nager, pour qu'ils ne se noient pas ; et troisièmement il doit leur donner un métier manuel, pour qu'ils ne deviennent pas des intellectuels, ce qui est la pire des catastrophes. C'est important de noter ça au passage et ce n'est pas par hasard que le Verbe incarné était charpentier. Il faudrait penser à Saint Joseph, comme à ces ouvriers du Temple qui conçoivent des projets pour les exécuter, (pas « des briques ») :

<sup>11</sup> Bible de Jérusalem : Ex 25 - liste des intertitres.

<sup>12</sup> Ex 31,3

<sup>13</sup> *Chokmah* חכמה vient de *chakam* : sagacité, sagesse ; *Tebunah* תבונה vient de *Biyn* : faculté de compréhension intelligence, perspicacité ; *Da'ath* דעת vient de *yada* : connaissance perception, adresse discernement.

<sup>14</sup> André Chouraqui (BST Sukkot 1979) avocat, écrivain, penseur et homme politique franco-israélien, sa traduction de la Bible publiée à partir des années 1970, en a révolutionné la lecture.

*en or, en argent, en bronze, pour tailler des pierres enchâssées, pour tailler le bois, pour exécuter toutes sortes d'ouvrages* <sup>15</sup>

Alors on détaille tout ici, tout le mobilier du Temple et à la fin vous avez le repos sabbatique! Toujours cette même structuration, en fonction du repos de Dieu.

J'ai entendu des professeurs qui disaient : « Je ne sais pas pourquoi c'est à la fin, on aurait pu le mettre là, M. Untel pense que ce serait mieux à une autre place... » Eh bien tout simplement, si nobles que soient les plus nobles de tous les ouvrages qui président à la construction du Temple ... eh bien le repos sabbatique est encore plus important :

*Vous garderez bien mes sabbats, car c'est un signe entre moi et vous pour vos générations.*

Alors ensuite vous avez un intermède et je vais faire exception à mes méthodes : passons, pour le moment l'épisode du *Veau d'or*<sup>16</sup>, (nous y reviendrons).

Après l'histoire du *Veau d'or*, Dieu ne veut plus résider au milieu du camp.

*Alors Moïse prend la tente et la plante pour lui hors du camp;*

Et il se retrouve tout seul, comme au temps du Buisson ardent, pour parler avec Dieu hors du camp.

*Chaque fois que Moïse sortait vers la tente, tout le peuple se levait, chacun se tenait à l'entrée de sa tente et suivait Moïse du regard et Dieu parlait à Moïse face à face comme un homme parle avec son ami*

Alors Moïse fit cette demande :

*Fais-moi, de grâce, voir ta gloire.*

Le thème de Dieu qui passe. Comment être sur la trajectoire de Dieu qui passe ?

Quand on n'a pas en mémoire ces textes-là, quand on lit l'Évangile, on ne sait pas ce que cela veut dire.

On sera bientôt au bord du Jourdain, Jean Baptiste montre Jésus qui passe et puis ils suivent,

*Jésus se retourne et dit : « Que cherchez-vous ? » mais aussi ... « Qui me voit, voit le Père »...*

On ne comprend pas les merveilles du Nouveau Testament, si l'on n'a pas été éduqué par ces textes de l'Ancien Testament ! Quand Zachée grimpe sur son sycamore, parce qu'il est petit de taille, pour voir Jésus qui passe... eh bien dans la banalité de ce récit, vous avez ce thème du passage de Dieu ! Il faut que l'émerveillement, le sens du sacré soit réveillé par l'Ancien Testament, sinon le Nouveau Testament peut devenir extrêmement banal.

*« Je ferai passer devant toi toute ma beauté » dit Dieu « je prononcerai devant toi le nom de Dieu. Je fais grâce à qui je fais grâce et j'ai pitié de qui j'ai pitié. Mais, dit-il, tu ne peux pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre. »*

*Dieu dit encore : « Voici une place près de moi ; tu te tiendras sur le rocher. Quand passera ma gloire, je te mettrai dans la fente du rocher et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que je sois passé. Puis j'écarterais ma main et tu verras mon dos ; mais ma face, on ne peut pas la voir. »* <sup>17</sup>

Je ne peux pas tout lire...

Quand Moïse parlait à Dieu, la peau de son visage rayonnait et cela c'est l'origine des « cornes » que l'on retrouve sur les représentations de Moïse. C'est simplement parce que son visage rayonnait et en hébreu, c'est le même mot pour dire *rayon* et *corne* קרן ... et Saint

---

<sup>15</sup> Ex 31,4

<sup>16</sup> Ex 32

<sup>17</sup> Ex 33,18

Jérôme a traduit *cornutus*. C'est pour cela que, (depuis Michel-Ange surtout), Moïse a été représenté avec une paire de cornes. Cela veut dire tout simplement que son visage rayonnait.

*Moïse ne savait pas que la peau de son visage rayonnait parce qu'il avait parlé avec lui. Et ils avaient peur de l'approcher. Moïse appela les Israélites qui s'approchèrent... Quand Moïse eut fini de leur parler, il mit un voile sur son visage. Lorsque Moïse entra devant Dieu pour parler avec lui, il ôta le voile jusqu'à sa sortie. En sortant, il disait aux Israélites ce qui lui avait été ordonné, et les Israélites voyaient le visage de Moïse rayonner. Puis Moïse remettait le voile sur son visage, jusqu'à ce qu'il entrât pour parler avec lui*<sup>18</sup>

(On dit de Saint Dominique qu'il ne parlait que de Dieu ou avec Dieu)

Et dans la 2<sup>e</sup> épître aux Corinthiens au chapitre 3, Saint Paul reprend ça pour la prédication chrétienne :

*Les fils d'Israël ne pouvaient fixer les yeux sur le visage de Moïse, à cause de la gloire de son visage ...*

Il dit que, quand on lit l'Ancien Testament :

*ce même voile demeure; il n'est point retiré, car c'est le Christ qui le fait disparaître. Or, jusqu'à ce jour, toutes les fois qu'on lit Moïse, un voile est posé sur leur cœur. C'est quand on se convertit au Seigneur que le voile est enlevé. Là où est le Seigneur, l'Esprit du Seigneur, là est la liberté ! Et nous tous, qui, le visage découvert, réfléchissons comme en un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en cette même image allant de gloire en gloire par l'action du Seigneur qui est Esprit.*

Il y a une vertu dont on ne parle pas beaucoup dans les manuels de morale, et qui, pourtant, apparaît comme une vertu cardinale des serviteurs de la parole, dans les Actes des Apôtres : c'est l'assurance. L'assurance envers Dieu, qui est devenu notre Père, et puis l'assurance dans la proclamation de la Bonne Nouvelle.

Alors on revient sur l'érection du sanctuaire...

On commence par le shabbat. Et on fait la collecte de tous les matériaux.

*Tous ceux que leur cœur y portait et tous ceux que leur âme y incitait apportèrent la contribution de Dieu pour le travail de la Tente du Rendez-vous... Tous ceux que leur cœur y incitait apportèrent des broches, des anneaux, des bagues, des colliers, toutes sortes d'objets d'or.... Tous ceux qui se trouvaient avoir de la pourpre violette et écarlate, du cramoisi, du lin fin, du poil de chèvre, des peaux de béliers teintés en rouge et du cuir fin, l'apportèrent. Tous ceux qui offraient une contribution d'argent et de bronze apportèrent la contribution ...*

*Toutes les femmes que leur cœur y portait en raison de leur habileté, filèrent le poil de chèvre.*

*Les chefs apportèrent les pierres de cornaline et les pierres à enchâsser dans l'éphod et le pectoral,*

On est loin des « briques »...

*les aromates et l'huile pour le luminaire... Tous les Israélites, hommes et femmes, que leur cœur incitait à contribuer à l'ensemble de l'ouvrage que Dieu, par l'intermédiaire de Moïse, avait ordonné d'exécuter, apportèrent une offrande au Seigneur »*<sup>19</sup>

---

<sup>18</sup> Ex 34,29

<sup>19</sup> Ex 35,21

Alors ici on parle encore des ouvriers du sanctuaire et puis il se passe quelque chose d'extraordinaire... Quel est le curé qui, à l'occasion du denier du culte, ait été obligé de dire: Arrêtez, il y en a trop !

C'est ce qui se passe ici. Le zèle des gens est extraordinaire.

*... tous ceux que leur cœur portait à s'appliquer à l'ouvrage pour le faire reçurent de Moïse tout ce que les Israélites avaient apporté. Comme ils continuaient d'apporter, chaque matin, leurs offrandes, tous les hommes habiles faisant tout le travail du sanctuaire vinrent, chacun quittant le travail qu'il était en train de faire, et dirent à Moïse : " Le peuple apporte plus qu'il n'en faut pour le travail que Dieu a ordonné de faire. Moïse donna un ordre et l'on fit passer dans le camp une proclamation : « Que personne, homme ou femme, ne fasse plus quoi que ce soit pour la contribution du sanctuaire », et l'on empêcha le peuple de rien apporter.<sup>20</sup>*

Ce n'est pas banal !

Ensuite quand on lit le chapitre 36, vous trouvez : "d'un seul tenant"; "d'un seul tenant", "d'un seul tenant" en hébreu : "ehad" אחד , "ehad" אחד , "ehad" אחד ...

*Shema Israël Adonāi elohenou Adonāi ehad* שמע ישראל יהוה אלהינו יהוה אחד<sup>21</sup> :

La création, aux origines, reflétait l'harmonie de l'unité divine. Ici, la Demeure est tellement bien faite, qu'elle est **d'un seul tenant**, et **elle reflète l'Unité de Dieu** :

*La demeure fut ainsi d'un seul tenant.*

Il faut le lire en hébreu et souligner avec un stabilo *ehad*, « d'un seul tenant » : en couleur, c'est étonnant ...

Dans le Nouveau Testament, Dieu ne nous révèle pas seulement qu'il est Un, mais comment il est Un dans le mystère trinitaire<sup>22</sup>. Quand Jésus dit : *Qu'ils soient Un comme nous sommes Un*, ce n'est pas une vague comparaison, c'est le Mystère même de la Trinité, de ces relations qui viennent nous envelopper, pour que nos relations humaines soient prises dans la charité même de Dieu. Nous sommes appelés à cela !

C'est ce que l'on essaie de faire dans nos groupes, des groupes qui mettent spontanément au service des autres ce qu'ils ont de meilleur, qui essaient d'exorciser tout l'égoïsme qui habite chacun de nous, pour être « relation à l'autre ». Comme dans le mystère de la Trinité, où chaque Personne n'est que *relation subsistante* c'est ainsi que les théologiens, (marchant au pas de la raison dans cet océan de lumière qui nous est présenté par la foi *fides quaerens intellectum*), ont essayé de penser le mystère de la Trinité<sup>23</sup>.

Les communautés chrétiennes devraient essayer de réaliser cette Unité. Nous sommes tous des *pierres vivantes*<sup>24</sup>, nous sommes appelés à former un Temple *d'un seul tenant*, reflétant le COMMENT de l'Unité divine qui nous est révélé dans le Nouveau Testament. C'est Saint Paul qui prend cette comparaison dans l'épître aux Ephésiens<sup>25</sup>.

Et voyez comme c'est grave toute atteinte à l'unité ! Commençons par le commencement, essayons de réparer toutes les atteintes à l'unité dans les communautés, autour de nous, mais

---

<sup>20</sup> Ex 36,2

<sup>21</sup> « Écoute... », Le Seigneur est « l'Unique » : le Seigneur est « d'un seul tenant » (Dt 6, 4).

<sup>22</sup> Jn 17,22

<sup>23</sup> Thomas d'Aquin : De Trinitate (Summa theologiae) Ia q 29.4 : « la relation en Dieu n'est pas comme un accident inhérent à un sujet; elle est l'essence divine même; par suite elle est subsistante au même titre que l'essence divine... ».

<sup>24</sup> 1 P 2,4-5

<sup>25</sup> Ep 2,22; 4,3 « C'est en lui que, vous êtes ensemble intégrés à la construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit ».

portons aussi comme une angoisse toutes les divisions entre les chrétiens et elles sont plus apparentes à Jérusalem que partout ailleurs.

Je n'ai pas encore terminé, je passe au dessus de tout le « matériel » qu'on a énuméré tout à l'heure et alors :

*« Le premier jour du premier mois, tu dresseras la Demeure » dit Dieu à Moïse... tu y placeras l'arche du Témoignage et tu voileras l'arche avec le rideau... » Ainsi Moïse termina les travaux.<sup>26</sup>*

Ici le verbe hébreu c'est *vaychal* ויכל. Cela rappelle un peu dans la Genèse la fin de la création ויכלו השמים והארץ *ainsi furent terminés les travaux*. Il y a une sorte de plénitude des temps !

Et alors on pense à Saint Paul : *Quand vint la plénitude des temps, Dieu envoya son Fils, né d'une femme, ce Temple non fait de main d'homme*<sup>27</sup> ...et Saint Luc a repensé tout cela dans l'iconographie traditionnelle de la Demeure, de la Nuée et de la Présence divine.

*La nuée couvrit la Tente du Rendez-vous, et la gloire du Seigneur remplit la Demeure. Moïse ne put entrer dans la Tente du Rendez-vous, car la nuée demeurait sur elle, et toute la gloire de Dieu emplissait la Demeure.*

Et maintenant un texte qui va nous aider à prendre la route nous aussi !

*A toutes leurs étapes, lorsque la nuée s'élevait au-dessus de la Demeure, les Israélites se mettaient en marche. Si la nuée ne s'élevait pas, ils ne se mettaient pas en marche jusqu'au jour où elle s'élevait. Car, le jour, la nuée du Seigneur était sur la Demeure et, la nuit, il y avait dedans un feu, aux yeux de toute la maison d'Israël, à toutes leurs étapes.*<sup>28</sup>

Jour 5 (2) En route vers la terre promise : le livre des Nombres
--

Maintenant on est invité à quitter cette sainte montagne et à nous mettre en route vers *le Lieu que Dieu a choisi pour y faire habiter son Nom*.

On prend la route...

J'avoue que je n'ai pas réussi à intégrer le Lévitique dans la BST. Il faudrait que je réussisse un jour ou l'autre, c'est un livre important ! Je saute au livre des Nombres, qui commence par d'interminables recensements. Et quand on enregistre ça on n'en sort plus<sup>29</sup>.

J'ai entendu une fois à la télé, un rabbin qui parlait, il disait : « Pourquoi y a-t-il tant de noms dans la Bible ? C'est pour nous apprendre que personne n'est un numéro ! Les cartes d'identité, les fiches qu'on fait, la police, dans les camps de concentration on vous tatoue ça sur le bras : on est des numéros... Eh bien pour Dieu chacun a un nom propre. Dans le cœur de Dieu, chacun a un nom, qui n'a jamais été donné depuis les origines du monde et qui ne sera pas donné jusqu'à la fin du monde. Il paraît que ceux qui font la génétique se sont aperçus qu'il n'y a pas deux personnes ayant le même code génétique !

<sup>26</sup> Ex 40,1-33

<sup>27</sup> Ep 4,4

<sup>28</sup> Ex 40,34-36

<sup>29</sup> Lecture de la Tanakh en hébreu par le Père Abraham Schmueloff enregistrée par le frère Jacques durant quatre années.

Alors, il y a des noms, des tribus... Il y a la tribu de Lévi qui échappe à ce recensement. Ce recensement a pour but de montrer que maintenant Dieu est au milieu du peuple. Chaque tribu, chaque personne dans la tribu n'a sa raison d'être qu'en référence à la présence divine au centre ! Alors il y a une tribu qui est privilégiée, c'est la tribu des lévites.

*N'enregistre pas la tribu des lévites ... Les lévites sont chargés de la Demeure ... Les lévites assureront le service de la Demeure du Témoignage* <sup>30</sup>

Vous connaissez tous ce psaume que l'on dit souvent à Complies, le psaume 16, où un lévite chante le bonheur extraordinaire qu'il a d'être là, au centre de tout le dispositif :

*J'ai dit à Dieu : "C'est toi mon Seigneur !  
Mon bonheur n'est qu'en toi !"  
J'ai ma part d'héritage et ma coupe  
Le cordeau me marque un enclos de délice,  
L'héritage est pour moi magnifique  
Je bénis le Seigneur qui s'est fait mon conseil  
Et même la nuit, mon cœur m'instruit  
J'ai mis le Seigneur **devant moi** sans relâche*

לנגדי *lenegdi* c'est comme : עזר כנגדו *ezer kenegdo*, dans la Genèse <sup>31</sup>

*J'ai mis le Seigneur devant moi sans relâche  
Et mon cœur exulte et mes entrailles jubilent  
Et ma chair reposera en sûreté  
Tu m'apprendras le chemin de la Vie  
Devant ta face, plénitude de joie  
En ta droite, délices éternelles*

Toute la famille, tout le peuple se structure, comme ça, en fonction de la *Demeure* ! Et ensuite le peuple structuré va prendre le départ.

Cela enchaîne directement avec la fin de l'Exode : Vous vous rappelez ? Quand la nuée se lève, ils s'en vont ! Quand la nuée s'abaisse ou reste en place, ils campent ! On a tellement peur que cela ne soit pas compris que l'on revient là-dessus : Je vais lire le texte et chaque fois que vous avez en français *sur l'ordre de Dieu*

vous avez en dessous, en hébreu, *al pi Adonai* על-פי יהוה <sup>32</sup> : *sur la bouche de Dieu*.

*... L'homme ne se nourrit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu !* <sup>33</sup>

C'est là qu'on apprend ce que cela veut dire. Et si ce, *al pi Adonai*, est répété sept fois, ce n'est pas un hasard : c'est tout un style de vie. Il faut faire des projets ; il faut surtout être attentif à la Providence, telle qu'elle s'exerce dans notre existence, concrètement, en mettant un pied devant l'autre.

Saint Paul, dans les Éphésiens, parle des *bonnes œuvres* <sup>34</sup> que Dieu a préparées d'avance pour qu'on les accomplisse. C'est en déchiffrant l'existence, en voyant l'échelle de Jacob partout plantée,

*Dieu est en ce lieu, et je ne le savais pas* <sup>35</sup>

<sup>30</sup> Nb 1,48-53

<sup>31</sup> Gn 2,18 : Dieu à l'intention de faire pour l'homme, non une « aide appropriée » mais, un « pouvoir », une « force » égale à lui. (*ezer* : entourer, protéger, aider, secourir. Utilisé deux fois dans l'A. T. pour désigner les femmes et 14 fois pour désigner Dieu; et *kenegdo* : égal, qui est le même que l'autre).

<sup>32</sup> Nb 10,13

<sup>33</sup> Mt 4,4

<sup>34</sup> Ep 2,10

<sup>35</sup> Gn 28,12-16



qu'on avance, qu'on est sûr d'avancer sans faire trop de faux pas.

Alors on revient là-dessus, c'est au chapitre 9 verset 15

*Le jour où l'on avait dressé la Demeure, la Nuée avait couvert la Demeure, la Tente du Rendez-vous. Du soir au matin, elle reposait sur la Demeure sous l'aspect d'un feu.*

*Ainsi la nuée la couvrait en permanence, prenant l'aspect d'un feu jusqu'au matin. Lorsque la Nuée s'élevait au-dessus de la Tente, alors les Israélites levaient le camp ; au lieu où la Nuée s'arrêtait, là campaient les Israélites. Les Israélites partaient sur l'ordre de Dieu et sur son ordre ils campaient. Ils campaient aussi longtemps que la Nuée reposait sur la Demeure. Si la Nuée restait de longs jours sur la Demeure, les Israélites rendaient leur culte à Dieu et ne partaient pas. Mais s'il arrivait que la Nuée restât peu de jours sur la Demeure, alors ils campaient sur l'ordre de Dieu et partaient sur l'ordre de Dieu. S'il arrivait que la Nuée, après avoir reposé du soir au matin, s'élevât au matin, ils partaient alors. Ou bien, elle s'élevait après avoir séjourné un jour et une nuit, et ils partaient alors. Ou bien encore elle séjournait deux jours, un mois ou une année ; aussi longtemps que la Nuée reposait sur la Demeure, les Israélites campaient sur place, mais lorsqu'elle s'élevait ils partaient. Sur l'ordre de Dieu ils campaient, et sur l'ordre de Dieu ils partaient. Ils rendaient leur culte à Dieu, suivant les ordres de Dieu transmis par Moïse<sup>36</sup>.*

Le fondateur de la Maison, Bruno Hussar que vous avez rencontré, (nous allons célébrer le 30<sup>e</sup> anniversaire de la Maison, samedi prochain), a fait un livre qui raconte sa vie. Il l'a intitulé : « Quand la nuée se levait »<sup>37</sup>.

Après cela on parle des trompettes... les groupes, on arrive à les rassembler sans trompettes, je passe...

*La seconde année, au second mois, le vingtième jour du mois, la Nuée s'éleva au-dessus de la Demeure du Rendez-vous. Les Israélites partirent, en ordre de marche, du désert du Sinäi. C'est au désert de Parân que la Nuée s'arrêta.*

Vous vous rappelez le désert de Paran où on a lu Habacuc ?

*Puis la Demeure fut démontée,... Partirent alors les fils de Qehat, qui portaient le sanctuaire on dressait la Demeure avant leur arrivée.*

Et puis alors vous vous rappelez celui qui nous a accueillis au pied de cette montagne ? C'est Jéthro qui a joué un rôle considérable dans la structuration du peuple avant le don de la Torah.

Maintenant que l'on quitte la montagne, Moïse s'adresse, non pas à Jéthro, mais à son fils,

*Hobab, fils de Réuel*

Réuel/Jéthro c'est la même chose

*le Madianite, son beau-père : " Nous partons pour le pays dont Dieu a dit : Je vous le donnerai. Viens avec nous, et nous te ferons du bien, car Dieu a promis du bonheur à Israël. " - " Je ne viendrai pas, lui répondit-il, mais j'irai dans mon pays et dans ma parenté. " - " Ne nous abandonne pas, reprit Moïse. Car tu connais les lieux où nous devons camper dans le désert, et ainsi tu seras nos yeux.*

Il paraît qu'en arabe, le guide de la caravane, s'appelle encore *dalil* : l'œil.

*Si tu viens avec nous, ce bonheur que Yahvé nous donnera, nous te le donnerons.*

<sup>36</sup> *Les ordres de Dieu transmis par Moïse* ביד משה על-פי יהוה

<sup>37</sup> Anniversaire de la fondation de la Maison St Isaïe, le jour de l'annonciation ;  
Bruno Hussar OP : « Quand la nuée se levait » édition du Cerf, 1988.

On ne dit pas explicitement que Jéthro a refusé ! Qu'est-ce qui se passe ... c'est que l'arche d'alliance, elle-même se fait le guide, d'étape en étape, jusqu'au lieu que Dieu a choisi pour y faire habiter son Nom, jusqu'à ce que David vienne la chercher, pour la mener « solennellement » jusqu'à Jérusalem, qui va devenir par le fait même : le lieu que Dieu a choisi pour y faire habiter son Nom ; signification qui se projette jusque dans l'Apocalypse.

*Ils partirent de la montagne de Yahvé pour faire trois journées de marche. L'arche de l'alliance de Dieu devait les précéder durant ces trois journées de marche, leur cherchant un lieu d'étape*

C'est Dieu lui-même qui se fait le guide

*... cherchant un lieu d'étape*

*Quand l'arche partait, Moïse disait : " Lève-toi, Seigneur, que tes ennemis se dispersent, que ceux qui te haïssent fuient devant toi ! "*

*Et à l'étape, il disait : " Reviens, Seigneur, vers les multitudes des milliers d'Israël<sup>38</sup>*

Jour 5 (3) Le désert de la tentation, de l'apostasie
--

Alors ce n'est pas tout de voir les belles choses qui se sont passées au désert : la rencontre, les fiançailles.

Le désert, c'est aussi le lieu où l'on est tenté !

=> Les deux pôles de la condition humaine : on retrouve le bon usage de la création, dans l'action de grâce et le partage et, en même temps, par une sorte de défoulement, il y a des révoltes, la grande bouffe. La révolte-type, l'apostasie-type, c'est le veau d'or.

Voyez-vous ce qui me sert de direction, c'est ce fameux texte de Saint Paul que l'on a lu ce matin. Il parle à ces païens de Corinthiens :

*nos pères étaient tous sous la nuée, tous ils passèrent à travers la mer Rouge, et tous furent baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, ils burent tous aux rochers spirituels*

Vous vous rappelez ce texte que nous avons lu ce matin ?

*Ces faits se sont produits pour nous servir d'exemples*

Très bien ! Mais alors aussi, pour qu'on ne fasse pas, comme ils ont fait dans le désert :

*Pour que nous n'ayons pas de convoitises mauvaises comme ils en eurent eux-mêmes. Ne devenez pas idolâtres comme certains d'entre eux, dont il est écrit: Le peuple s'assit pour manger et boire, puis ils se levèrent pour s'amuser.<sup>39</sup>*

Ici ce doit être un euphémisme !

On va revenir un peu en arrière, revenir sur cette histoire du veau d'or qui est très importante. Vous vous rappelez que Moïse montant sur la montagne avait dit

*Attendez ! Et puis vous avez Aaron et Hour pour s'occuper de vos problèmes si je tarde...*

Il faut savoir attendre !

*Quand le peuple vit que Moïse tardait à descendre, il s'assembla auprès d'Aaron et lui dit : « fais-nous un dieu qui aille devant nous »<sup>40</sup>*

Vous vous rendez compte !

---

<sup>38</sup> Nb 10,1-36

<sup>39</sup> 1 Co 10,1-4 ; 10,6-7

<sup>40</sup> Ex 32

Jusqu'à présent Dieu a essayé d'apprendre que c'est lui qui nous avait faits et que Lui était Dieu !

Et voilà que le peuple va trouver le grand-prêtre et dit «fais» nous un dieu, «fabrique-nous » un dieu. Vous sentez : *fabrique-nous un dieu* !

En parlant du Temple de Jérusalem... vous savez ce qui s'est passé lorsque Titus a violé l'interdiction de pénétrer dans le saint des saints où était la présence divine, vous savez ce qu'il a trouvé ? Rien, justement, rien ! Et lorsque l'arche d'alliance était encore dans le Temple, elle était sur le propitiatoire, entre les ailes des chérubs, dans un espace vide. Vous voyez, Dieu on ne peut pas le représenter. À moins que Dieu ne prenne l'initiative de nous parler jusqu'à naître dans une crèche, et cheminer sur nos chemins. Comme on verra dans l'Évangile.

C'est une initiative de Dieu, dont on comprend la gratuité avec émerveillement, d'autant plus que, dans l'Ancien Testament, on a été éduqué à la Transcendance de Dieu. Cette initiative que Dieu prend, de s'anéantir ! C'est au moment où l'on n'osait même plus prononcer le nom de Dieu, où le Grand-prêtre entrait dans le "saint des saints" et bafouillait le nom de Dieu, où l'on avait le sens du sacré le plus développé, que l'Incarnation se produit, à la plénitude des temps : c'est la pédagogie divine ; on n'a pas fini d'inventorier toutes les méthodes que Dieu a de nous parler.

*Alors le peuple vient trouver le grand prêtre et lui dit : Fais-nous un dieu*

Quand on fait de la pastorale, il faut savoir faire la part des choses et accueillir les demandes qui viennent de la base...

*Aaron leur répondit : Otez les anneaux d'or qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles et apportez-les-moi. " Tout le peuple ôta les anneaux d'or qui étaient à leurs oreilles et ils les apportèrent à Aaron. Il reçut l'or de leurs mains, le fit fondre dans un moule et en fit une statue de veau ; alors ils dirent :*

Ils dirent au pluriel (ce n'est pas Aaron, quand même ! Le grand-prêtre !)

*Voici ton Dieu, Israël, celui qui t'a fait monter du pays d'Égypte.*

Cela ne vous dit rien ? Où trouve-t-on cette phrase textuellement ? Voici ton dieu Israël...à propos de veaux ? À Bethel !

Vous savez ce qui s'est passé après Salomon ? On en a déjà parlé l'autre jour : cet écroulement ! Le schisme politique qui se fait à Sichem.

Et le roi Jéroboam qui a entraîné dix tribus dans le schisme tient le raisonnement suivant : si les gens continuent à aller en pèlerinage à Jérusalem dans le Temple comme ils ont pris l'habitude de le faire au temps de Salomon, mon schisme ne va pas durer longtemps...

*Alors, après avoir délibéré, il fit deux veaux d'or et dit au peuple : "Assez longtemps vous êtes montés à Jérusalem. Israël, voici ton dieu, qui t'a fait monter du pays d'Égypte". Il plaça l'un à Bethel, au sud de son royaume et le peuple alla en procession devant l'autre jusqu'à Dan, à l'extrémité nord de son nouveau royaume*<sup>41</sup>

Les scribes rapportent d'antiques traditions et puis introjectent des expériences beaucoup plus tardives !

*Voici ton Dieu, Israël, celui qui t'a fait monter du pays d'Égypte*

Aaron bâtit un autel devant cette statue et puis, cette proclamation.

*Demain, fête pour Dieu !*

Il essaie de rattraper les choses !

---

<sup>41</sup> 1 R 12,28-32

*Le lendemain, ils se levèrent, ils offrirent des holocaustes : le peuple s'assit pour manger et boire, ils se levèrent pour se divertir.*

C'est ce que Saint Paul dit : dans l'épître aux Corinthiens, il cite cela.

*Alors Dieu dit à Moïse : "Allons, descends, car ton peuple que tu as fait monter d'Égypte s'est perverti"*

C'est comme dans les querelles de ménage : ton fils, ton garçon, ta fille a fait ceci, cela !

*Ils n'ont pas tardé à s'écarter de la voie que je leur avais prescrite : ils se sont fabriqués un veau en métal fondu, et se sont mis à plat ventre devant lui, ils lui ont offert des sacrifices et ils ont dit : Voici ton Dieu, Israël, qui t'a fait monter du pays d'Égypte" ! Et le Seigneur dit à Moïse : "J'ai vu ce peuple, C'est un peuple à la nuque raide !*

Le contraire d'écouter, de tendre l'oreille

*Et maintenant, laisse-moi ! Que ma colère s'enflamme contre eux*

On voit partout, développé dans la Tradition juive que quand Dieu dit : « *laisse-moi...* », c'est pour qu'on ne le laisse pas faire ! Alors Moïse ne le laisse pas faire...

C'est comme les marchandages que l'on trouve dans la Bible. Et, en général, quand le peuple se révolte, le prophète se met du côté du peuple (Je crois que c'est Kierkegaard qui a défini cela. On lutte contre Dieu mais on triomphe avec Dieu<sup>42</sup>). On parlera du marchandage d'Abraham pour essayer de sauver Sodome et Gomorrhe quand on ira du côté de la mer Morte. Là, on a le célèbre « *Precatus est Moyses*<sup>43</sup> », qu'on chantait autrefois...

L'argument que Moïse fait valoir : « Qu'est-ce qu'on va dire de Toi ? Tu fais des promesses... je sais bien qu'on a fait des péchés, mais, si Tu ne tiens pas Tes promesses, le monde entier va dire que Tu es infidèle à Ton Alliance, ou que Tu es impuissant à la réaliser ». Et cela porte !

*A quoi cela va te servir si je vais dans le Shéol ?*<sup>44</sup>

Dans les psaumes : alors

*Moïse se retourne et descend de la montagne avec en main les deux tables du Témoignage, tables écrites des deux côtés de l'écriture de Dieu. Josué entendit le bruit du peuple qui poussait des cris et il dit à Moïse : " Il y a un bruit de bataille dans le camp !" Mais il dit : " Ce n'est pas le bruit de chants de victoire, ce n'est pas le bruit de chants de défaite, c'est le bruit de chants alternés que j'entends. "Et voici qu'en approchant du camp il aperçut le veau et des chœurs de danse. Moïse s'enflamma de colère*<sup>45</sup>

Le plus doux des hommes que la terre ait portés (c'est dit ailleurs...) s'enflamme de colère !

*Il jeta les tables et les brisa au pied de la montagne. Il prit le veau qu'ils avaient fabriqué, le brûla au feu, le moulut en poudre fine, en saupoudra la surface de l'eau, qu'il fit boire aux Israélites.*

Comme traitement de l'idolâtrie, c'est radical !

Mais cela ne vous suggère pas autre chose, cette histoire-là ? Il y a une référence dans la Bible de Jérusalem, (qui n'est pas soupçonnée de faire des rapprochements artificiels, prématurés), elle nous renvoie au livre des Nombres chapitre 5 :

Quand une femme est soupçonnée d'adultère, alors il y a un cérémonial archaïque qui a été repris dans la législation : on lui fait boire les eaux amères. Si elle n'a rien fait, il ne se passe rien, mais si elle est coupable alors son ventre enfle, son sexe se flétrit : cela va très, très mal.

<sup>42</sup> Søren Kierkegaard, « Quatre discours édifiants », OC VI, Paris, Éditions de l'Orante, 1979, p. 342-363

<sup>43</sup> « *Precatus est Moyses in conspectu* » : Roland de Lassus (1532 -1594).

<sup>44</sup> Ps 106

<sup>45</sup> Ex 32,15

- Autrement dit si l'Alliance, c'est les noces
- ici, le veau d'or, c'est l'apostasie
- => et Moïse fait boire au peuple les eaux amères de la femme adultère.

C'est comme pour canaliser ce besoin qu'on a d'une représentation concrète de la divinité, que Saint Thomas d'Aquin comme Maïmonide (et Saint Thomas s'est beaucoup inspiré de Maïmonide qui vit un siècle plus tôt) parle de la construction du sanctuaire : pour canaliser tout ce besoin. Ce n'est pas du premier coup qu'on arrive à la religion *en esprit et en vérité*, dépouillée de tout... Il y a tout un culte, toute une liturgie : la condescendance de Dieu se marque aussi en satisfaisant ce besoin qu'on a de liturgie et qui, d'ailleurs mobilise ! C'est très positif, le Temple.

Intervention. Est-ce que l'on peut dire là, dans l'épisode du veau d'or, que ce n'est pas tant que le peuple renonce au Dieu qui ne dit pas son Nom, dont on ne connaît pas le Nom, mais que c'est surtout la représentation, c'est-à-dire de vouloir bien le cerner, de vouloir le posséder finalement. N'est-ce pas là qu'est le péché d'idolâtrie ?

C'est une vraie question : au sanctuaire dont on parle au livre des Rois, à Béthel et à Dan, là où Amos intervient<sup>46</sup>, ce n'est pas tellement l'idolâtrie qu'il condamne ; le veau, c'était un peu comme les chérubs ; ce qu'il condamne, c'est quelque chose de pire que l'idolâtrie. C'est, sous le paravent de la vraie religion, la pratique de l'injustice ! Relisez Amos.

Mais ici, il semble bien, qu'en relisant cette histoire du veau d'or, dans l'Exode : c'est vraiment l'apostasie !

Il y a une étrange symétrie, (je ne sais pas si vous avez remarqué), entre les récits avant la montagne et les récits après la montagne :

- On a déjà vu Jéthro, qui nous avait accueillis, et puis Jéthro qui nous dit au revoir<sup>47</sup>
- Puis le récit de la manne, où Dieu nous réapprend le bon usage de la création, dans l'action de grâce et le partage ; et maintenant, on a encore une histoire de manne et de cailles entremêlées<sup>48</sup>
- Et puis une structuration du peuple, et on a ici encore une structuration mais qui vient d'En-haut, par l'Esprit Saint ...
- Ensuite, des récits de révoltes.

Jour 5 (4) le désert des retrouvailles
--

On va lire l'histoire des cailles.

A la BST, après le récit de la manne, quand on marche vers la montagne, on sert des cacahuètes pour faire un exercice de bon usage. Mais ici le peuple râle parce qu'ils en ont marre de la manne. Souvent à la BST les groupes ne râlent pas assez. Est-ce parce qu'ils sont trop fatigués ? On met en musique seulement les choses sublimes. Or il faut mettre aussi en musique des chants qui râlent :

*Le ramassis de gens qui s'étaient mêlés au peuple fut saisi de fringale. Les Israélites eux-mêmes recommencèrent à pleurer, en disant : "Qui nous donnera de la viande à manger ? Ah ! Quel souvenir ! Le poisson que nous mangions pour rien en Egypte, les concombres, les melons, les laitues, les oignons et l'ail ! Maintenant nous dépérissons,*

<sup>46</sup> Am 3,14

<sup>47</sup> Ex 18,1; 18,27

<sup>48</sup> Ex 16, 8-35

*privés de tout; nos yeux ne voient plus que de la manne !" La manne ressemblait à de la graine de coriandre et avait l'aspect du bdellium<sup>49</sup>. Le peuple s'égaillait pour la récolter ; puis on la broyait à la meule ou on l'écrasait au pilon; enfin on la faisait cuire dans un pot pour en faire des galettes. Elle avait le goût d'un gâteau à l'huile. Quand la rosée tombait la nuit sur le camp, la manne y tombait aussi<sup>50</sup>*

Vous comprenez 8 jours, 15 jours, 3 mois, six mois... Mais des années ? 40 ans ? Mettez-vous à leur place !

*Moïse entendit pleurer le peuple, chaque famille à l'entrée de sa tente. La colère de Dieu s'enflamma d'une grande ardeur. Moïse en fut affecté, et il dit à Dieu : "Pourquoi fais-tu du mal à ton serviteur ? Pourquoi n'ai-je pas trouvé grâce à tes yeux, que tu m'aies imposé la charge de tout ce peuple ? Est-ce moi qui ai conçu ce peuple, est-ce moi qui l'ai enfanté, que tu me dises : Porte-le sur ton sein, comme la nourrice porte l'enfant à la mamelle, au pays que j'ai promis par serment à ses pères ? Où trouverais-je de la viande à donner à tout ce peuple, quand ils m'obsèdent de leurs larmes en disant: Donne-nous de la viande à manger ? Je ne puis, à moi seul, porter tout ce peuple: c'est trop lourd pour moi. Si tu veux me traiter ainsi, tue-moi plutôt! Ah! si j'avais trouvé grâce à tes yeux, que je ne voie plus mon malheur !*

*Mieux vaut pour moi mourir que vivre !*

Tous les prophètes ont tôt ou tard poussé ce cri : Jonas, Élie...

Ici, deux récits s'entremêlent : Dieu va venir au secours de Moïse, en lui donnant des aides<sup>51</sup> ensuite... Il faut se méfier quand on prie, parce qu'on risque d'être exaucé : il y a des mannes qui tombent et le peuple s'empiffre et reste sur le terrain.

*On donna à ce lieu le nom de Qibrot-ha-Taava*

Les tombeaux de la concupiscence<sup>52</sup> comme dirait Bossuet

*Dieu dit à Moïse : "Rassemble-moi soixante-dix des anciens d'Israël, que tu sais être des anciens et des scribes du peuple. Tu les amèneras à la Tente du Rendez-vous, où ils se tiendront avec toi. Je descendrai parler avec toi; mais je prendrai de l'Esprit qui est sur toi pour le mettre sur eux. Ainsi ils porteront avec toi la charge de ce peuple et tu ne seras plus seul à le porter. A ce peuple tu diras: Sanctifiez-vous pour demain, et vous mangerez de la viande, puisque vous avez pleuré aux oreilles de Dieu, en disant: qui nous donnera de la viande à manger ? Nous étions heureux en Egypte! » Eh bien ! Dieu vous donnera de la viande à manger. Vous n'en mangerez pas un jour seulement, ou deux ou cinq ou dix ou vingt, mais bien tout un mois, jusqu'à ce qu'elle vous sorte par les narines et vous soit en dégoût, puisque vous avez rejeté le Seigneur qui est au milieu de vous et que vous avez pleuré devant lui en disant : Pourquoi donc être sortis d'Egypte ?"*

Alors Moïse est sceptique

*Il dit : "Le peuple où je suis compte 600.000 hommes de pied, et tu dis : Je leur donnerai de la viande à manger pendant tout un mois ! Si l'on égorgeait pour eux petit et gros bétail, en auraient-ils assez ? Si l'on ramassait pour eux tous les poissons de la mer, en auraient-ils assez ?" Dieu répondit à Moïse : "Le bras de Dieu serait-il trop court ? Tu vas voir si la parole que je t'ai dite s'accomplit ou non." Moïse sortit pour*

<sup>49</sup> Le bdellium (du grec bdellion, en hébreu bedolach) est une gomme-résine que l'on faisait venir des Indes orientales, d'Afrique et d'Arabie par les routes commerciales du Levant.

<sup>50</sup> Nb 11,4

<sup>51</sup> Nb 11sq.

<sup>52</sup> Nb 11,34 קברות התאוה : tombe.

*dire au peuple les paroles de Dieu. Puis il réunit soixante-dix anciens du peuple et les plaça autour de la Tente. Dieu descendit dans la nuée. Il lui parla, et prit de l'Esprit qui reposait sur lui pour le mettre sur les soixante-dix anciens. Quand l'Esprit reposa sur eux ils prophétisèrent, mais ils ne recommencèrent pas. »*

Une sorte de Pentecôte avant la lettre !

J'ai fait comme cela le tour du pays avec des moines et des moniales du Bec Hellouin, au temps de Don Grammont, et autour du Bec Hellouin il y a un centre charismatique qui se développe et tout de suite dans leur répertoire ils avaient un chant qu'ils ont chanté sur cette pentecôte !

Dans tous les groupes, c'est la même chose : il y en a qui ne sont pas là, quand on fait l'appel : *Deux hommes étaient restés au camp; l'un s'appelait Eldad et l'autre Médad. L'Esprit reposa sur eux; bien que n'étant pas venus à la Tente, ils comptaient parmi les inscrits. Ils se mirent à prophétiser dans le camp. Un jeune homme courut l'annoncer à Moïse : "Voici Eldad et Médad, dit-il, qui prophétisent dans le camp." Josué, fils de Nûn, qui depuis sa jeunesse servait Moïse, prit la parole et dit : "Moïse, Monseigneur, empêche-les !" Moïse lui répondit : "Serais-tu jaloux pour moi ? Ah! Puisse tout le peuple de Dieu être prophète, Dieu leur donnant son Esprit !"*

C'est très intéressant : cela ne vous rappelle-t-il pas dans l'Évangile quelque chose de tout à fait semblable ? Il y en a qui font des miracles et qui ne font pas partie du collège apostolique ! <sup>53</sup>

*Jésus répond : « Ne l'en empêchez pas; car qui n'est pas contre vous est pour vous. »*

C'est important ! Nous avons tous à méditer sur un problème très important. On a vu que l'Esprit était à l'origine de l'Institution, de la construction du Sanctuaire, de la structuration du peuple.

Mais l'Esprit, qui est à l'origine de l'institution, ne s'est pas emprisonné dans l'institution !

On dirait même que l'Esprit, là, garde la possibilité de stimuler l'institution par des interventions imprévues à l'extérieur.

Le premier à en faire l'expérience, c'est Saint Pierre, le chef de l'institution. Vous vous rappelez comment au début des Actes des Apôtres<sup>54</sup> il va chez le centurion Corneille après ce songe gastronomique étrange qu'il a eu à Jaffa, lorsqu'il méditait sur la terrasse à l'heure de midi, chez Simon, le corroyeur. Alors il se rend à Césarée.

Et là, pour la première fois, il prêche à des païens la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Et alors, pendant qu'il parle, pendant qu'il annonce comment Jésus a accompli les Écritures, voilà que l'Esprit tombe sur ce païen de Corneille, sur ce centurion de Corneille et Pierre a cette réflexion :

*Peut-on refuser le baptême à ceux qui ont déjà reçu l'Esprit Saint ?*

C'est un problème plus actuel que jamais. En France, vous devez le sentir... En tout cas, ici, on le sent bien : il y a l'institution et puis toute une floraison de gens marginaux. Quelquefois on est un peu perplexe devant l'indigence du bagage intellectuel, devant le comportement affectif, qui est souvent un peu étrange, attardé, et puis, en même temps, on est interloqué, parce qu'ils font des choses auxquelles on a renoncé : ils récupèrent des irrécupérables. Ils font des choses qu'on a renoncé à faire ! Exemple : on prépare la BST, tout est rangé, tout est en place. Et voilà qu'arrive un clochard ! Qu'est-ce qu'on va faire ?

<sup>53</sup> Lc 9,49-50

<sup>54</sup> Ac 10,24

C'est une question que j'ai souvent à me poser : est-ce que, pour mieux prêcher l'Évangile, il faut renoncer à le pratiquer ? Ce n'est pas évident : l'organisation, tout le bazar... on est constamment aux prises avec des problèmes semblables. Alors, il faut rester très attentif à ce qui nous arrive de l'extérieur, même si cela nous dérange. Et cela, tout en restant humblement fier de tout ce patrimoine (quand on dit la Liturgie des heures, le matin : si on est fidèle à ce que l'Église nous propose, on fait connaissance avec tous ces gens. Prenez la table des matières : tous les jours, il y a une source d'enrichissement intellectuel extraordinaire).

On peut être fier d'appartenir à cette institution et, en même temps, être très attentif, même s'ils sont agressifs, à ceux qui ont peut-être reçu l'Esprit et qui font avancer des choses et qui réalisent ce qu'on a renoncé à faire. C'est une réflexion que je vous livre.

On en revient à notre histoire des cailles.

*Envoyé par Dieu, un vent se leva qui, venant de la mer, entraîna des cailles et les précipita sur le camp. Il y en avait aussi loin qu'un jour de marche, de part et d'autre du camp, et sur une épaisseur de deux coudées au-dessus du sol. Le peuple fut debout tout le jour, toute la nuit et le lendemain pour ramasser des cailles,*

« Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour » Vous vous rappelez ?

*celui qui en ramassa le moins en eut dix muids ; puis ils les étalèrent autour du camp. La viande était encore entre leurs dents, elle n'était pas encore mâchée, que la colère de Dieu s'enflamma contre le peuple. Dieu le frappa d'une très grande plaie. On donna à ce lieu le nom de Qibrot-ha-Taava car c'est là qu'on enterra les gens qui s'étaient abandonnés à leur fringale. De Qibrot-ha-Taava, le peuple partit pour Hatsérot, et on campa à Hatsérot.*

Et voilà, vous voyez : le bon usage de la création dans l'action de grâces et le partage : la manne. Et puis une espèce de défoulement : la « grande bouffe » dans le désert !

Dans le désert, la condition humaine expérimente les deux pôles, entre lesquels elle évolue : les retrouvailles avec la joie, l'action de grâce et le partage, et puis cette espèce de défoulement. On parlait beaucoup en France, il y a une quinzaine d'année d'un film qui s'appelait « La grande bouffe<sup>55</sup> ». Cela avait un caractère assez édifiant : il n'y a pas de raison que, si on abandonne complètement l'élan vertical, cela ne s'écroule pas ! Que cela sorte par tous les bouts, et pas seulement par les narines. Il y a un choix à faire et un style de vie à adopter. S'il n'y a pas l'élan de l'action de grâce, je ne vois pas très bien comment la morale humaine peut s'équilibrer, dans la joie.

Alors on chemine le long d'une paroi qu'on apercevait hier, magnifiquement exposée au soleil couchant quand on descendait la montagne, et qui, maintenant, nous fournit de l'ombre pendant cette matinée du 5<sup>e</sup> jour. Alors on va de point d'ombre en point d'ombre et tout d'un coup, on tombe sur une inscription grecque. Je ne suis pas épigraphiste mais j'ai emmené des gens qui s'y connaissent. C'est en belles lettres onciales : on déchiffre tant bien que mal : [Eἰρηναῖος<sup>56</sup>] Irénée. Cela semble bien être de l'époque byzantine. On peut se demander si l'on n'est pas sur une des routes de pèlerinage.

---

<sup>55</sup> « La Grande Bouffe » : film franco-italien, prix du Festival de Cannes 1973.

<sup>56</sup> [Eἰρηναῖος] Irenaeus : Irénée.



Jour 5 (5) Où est le vrai Sinäï ?

Je profite de l'occasion, pour consoler les gens qui se désolent de ne pas avoir été au « vrai Sinäï ». Où se trouve-t-il le vrai Sinäï ?

Je vous ai déjà dit que dans la tradition juive on cherche plutôt du côté de Madiân : Moïse, le Buisson ardent. Moïse est en train de faire paître les troupeaux de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiân. C'est aussi par là que Flavius Josèphe a tendance à le situer et Saint Paul, après sa conversion<sup>57</sup>, parle du Sinäï *qui est en Arabie* ... donc plutôt de ce côté-là ! Successivement, en remontant du sud au nord, vous avez successivement Madian, (l'Arabie saoudite actuelle), Edom, Moab, Ammon, Galaad, et puis ensuite le plateau du Golan et Damas.

Là-bas circule cette autre grande voie entre les deux superpuissances, on a parlé de la *Via Maris* vous vous rappelez ? Ici c'est la *Via Régis*, la « Voie Royale ».

Alors Madiân :

- À l'époque byzantine, les moines, à partir du monachisme d'Égypte, ont surtout cherché dans la péninsule sinaïtique. Et alors la tradition s'est établie dans la péninsule sinaïtique : Il y a deux montagnes qui, longtemps, se sont fait concurrence. Quand on vient du canal de Suez, on suit la côte ouest de la péninsule sinaïtique, on emprunte le wadi El Sheikh pour se reposer à l'intérieur ; on traverse une oasis qui a 10 km de long, l'oasis de Pheïran, qui est surmontée par une montagne merveilleuse, le djebel Sirbal.... Il y a toute une tradition monastique dont se font témoins des auteurs qu'on trouve dans les « Sources chrétiennes » en traduction bilingue, un certain Cosmas Indicopleustès<sup>58</sup> Alors lui, il est plutôt pour le Sirbal.
- Et puis à l'époque de Justinien, une autre tradition a cherché un peu plus loin dans le Sinäï, dans la pointe granitique au sud, a cherché le *djebel Moussa* là. On n'a pas pris le sommet le plus haut, qui est dédié à sainte Catherine. L'humilité de Dieu, fait qu'Il n'a pas pris le point culminant. Il a pris le *djebel Moussa*, qui est un peu en contrebas. Et maintenant, c'est devenu le Sinäï incontesté. Tout le monde va là, actuellement. J'y ai été 36 fois et j'avoue que maintenant, je préfère économiser les kilomètres, l'argent, le temps et la fatigue, au bénéfice d'une méditation. Et le meilleur des Sinäï, c'est là où il y a le moins de touristes.

Alors ce sont par les routes vers ce Sinäï, (devenu le « vrai Sinäï » à l'époque byzantine, à l'époque de Justinien), que se sont mis à converger les pèlerinages. C'est à une époque où la théologie influençait la politique (maintenant, c'est plutôt le contraire). Mais à cette époque là, il y avait des retombées de la théologie sur la politique. Et les Égyptiens sont devenus monophysites, (je ne vais pas vous expliquer parce qu'on en sortirait plus), brièvement, ils disaient qu'il y a en Jésus une nature et deux personnes, alors que les grands conciles avaient défini qu'il y a en Jésus une personne et deux natures. Ça change tout, évidemment.

Alors les monophysites ont commencé à jouer des mauvais tours aux pèlerins orthodoxes qui allaient vers le Sinäï. Alors ces derniers ont trouvé une nouvelle route. Il fut un temps où une route secondaire, mais importante quand même, allant au Sinäï, passait par ici. Vous avez aussi, dans cette même collection des « Sources Chrétiennes », *le Pré spirituel* de Jean

---

<sup>57</sup> Ga 4,24-25

<sup>58</sup> Cosmas Indicopleustès : marchand voyageur et géographe grec d'Alexandrie. À une certaine époque, il entra comme moine dans un monastère du Sinäï. « *Topographie chrétienne* », Collection Sources Chrétiennes, textes grecs N°141.

Moschus<sup>59</sup> : il nous décrit des moines du désert de Juda qui, en mettant un pied l'un devant l'autre, (que mangeaient-ils ? que buvaient-ils ?), arrivaient au Sinaï.

Et si vous dressez une ligne droite ici, vous avez une étrange coïncidence entre les données topographiques et les points d'eau. Les routes, dans le désert, sont conditionnées plus par les points d'eau que par les conditionnements topographiques. Or ici, vous avez une étrange ligne droite de conditionnements topographiques et de points d'eau !

Il a pu très bien faire comme nous, chercher de l'ombre et voir cette inscription<sup>60</sup> ! Et puis continuer ensuite...

Quand on continue là-bas, on arrive à une oasis nommée Ein Khudra.

Innombrables sont les chercheurs qui ont essayé d'identifier les étapes décrites dans la Bible. Il y en a une qui est certaine, que personne ne conteste, c'est celle de Cadès Barnéa, dont on parlera demain.

Mais Ein Khudra, il y a des chercheurs qui pensent que c'est Hatsérot<sup>61</sup> dont on parle ici. De fait, autrefois, avant que le Sinaï ne devienne difficile d'accès, (lorsqu'on pouvait circuler en jeep, librement sur les pistes), on allait à Ein Khudra ; c'est une des plus belles parties du Sinaï. Il fut un temps où la BST se faisait autour d'Ein Khudra, de cette oasis.

A côté, un peu plus loin, dans un désert à la fois de sable et d'émergences de montagnes cristallines, on a des tombeaux étranges, tous selon le même canon : des espèces de ronds, de tonneaux ronds, qu'on appelle des *nawamis* (avec des légendes que je n'ai pas le temps de vous raconter), tous orientés dans le même sens : des cimetières. Ce cimetière de Nawamis se trouve à égale distance entre deux points d'eau, où les caravanes faisaient escale. On disait que c'était d'époque néolithique, maintenant, on en revient un peu : on pense que c'était l'époque chalcolithique, ça nous fait quand même du 4500, 5000 ans avant Jésus Christ, à l'époque charnière entre la Préhistoire et l'Histoire : est-ce un support possible à la tradition des « tombeaux de la concupiscence » ce n'est pas impossible, je n'en sais rien, vous interrogerez les savants !

Maintenant, la dernière en date des hypothèses concernant l'emplacement du Sinaï est formulée par un savant italien<sup>62</sup>, qui a déchiffré beaucoup d'inscriptions, ici, dans le Néguev. Il a trouvé des traces de culte impressionnantes, dans une montagne qui n'est pas loin de Cades Barnéa, et que l'on peut voir quand on circule sur la route actuelle qui longe la frontière égyptienne : c'est Har Karkom.

Un autre problème se pose : les traces de culte qu'il y trouve datent de mille ans avant les dates les plus probables de cette aventure que nous rapportent les livres de l'Exode et des Nombres. On peut poser des questions, à l'occasion, à des gens compétents...

En tout cas, moi, mon but principal, c'est toujours de trouver les meilleurs endroits, les plus évocateurs pour lire les textes... et où les textes dégageront au maximum leur signification ! Le meilleur Sinaï, pour moi, c'est là où il y a le moins de monde, le moins de touristes et où l'on peut méditer en paix, camper en paix la nuit sous les étoiles, en méditant les textes.

Alors supposons que tout ça va à Hatsérot et continuons la lecture...

---

<sup>59</sup> Jean Moschus (550-619) moine syrien. « *Le Pré Spirituel* » Coll. Sources chrétiennes, Textes grecs N° 12.

<sup>60</sup> [Εἰρηναῖος] *Irenaeus* : Irénée.

<sup>61</sup> Hatsérot : l'endroit où Myriam est infectée par la lèpre après avoir critiqué Moïse.

<sup>62</sup> Le paléo-ethnologue italien Emmanuel Anati.

Jour 5 (6) Discernement et respect des étapes ; Apprentissage de l'action de grâce.

*De Qibrot-ha-Taava, le peuple partit pour Hatsérot, et on campa à Hatsérot...*<sup>63</sup>

Supposons que nous sommes à Hatsérot.

*Miryam, ainsi qu'Aaron, parla ...*

Voyez, le verbe est au singulier, il semble que le sujet principal, c'est Miryam, et Aaron est un peu en seconde position.

*parla contre Moïse à cause de la femme kushite qu'il avait prise. Car il avait épousé une femme kushite.*

C'est très curieux de voir que, dans la tradition juive ainsi que dans la tradition chrétienne et chez les savants modernes, on assimile cette femme kushite à Tsippora.

*Et ils dirent : "Dieu ne parlerait-il donc qu'à Moïse ?*

Vous vous rappelez ce que nous avons raconté hier : Tsippora aurait été répudiée par Moïse. On ne sait pas dans quelles circonstances, on fait l'hypothèse que depuis la vision du Buisson ardent<sup>64</sup> il avait laissé tomber l'attention qu'il portait à sa femme. Alors, maintenant, cette révolte des femmes, qui suit l'effusion de l'Esprit, serait causée par ceci : Si l'Esprit de Moïse est réparti par Dieu sur soixante-dix Anciens, que va-t-il se passer ? Les femmes des soixante-dix Anciens se disent : « alors nos maris vont se désintéresser aussi de nous ? » Et alors : une révolte... mais ceci n'est plus de la Bible, c'est ce qu'on trouve dans la littérature midrashique, vous interrogerez les spécialistes là-dessus !

*Et ils dirent : "Dieu ne parlerait-il donc qu'à Moïse ? N'a-t-il pas parlé à nous aussi ?" Dieu entendit. Moïse était un homme très humble, l'homme le plus humble que la terre ait porté.*

C'est intéressant de voir comment un homme humble se comporte dans la contestation.

Qu'est-ce que l'humilité ?

*Alors Dieu convoque Moïse, Aaron et Miryam devant la Tente du Rendez-vous et leur dit : « Ecoutez donc mes paroles : S'il y a parmi vous un prophète, c'est en vision que je me révèle à lui, c'est dans un songe que je lui parle. Il n'en est pas ainsi de mon serviteur Moïse, toute ma maison lui est confiée. Je lui parle face à face dans l'évidence, et non en énigmes, il voit la forme de Dieu »*

Vous avez un texte extrêmement fort ici, qui montre la transcendance du prophétisme de Moïse par rapport à tous les autres prophètes.

C'est d'autant plus intéressant à noter que, pour nous, (dans le Nouveau Testament au chapitre 3 de l'épître aux Hébreux), c'est à partir de ce texte que l'auteur de l'épître dégage encore la transcendance de Jésus par rapport à Moïse

*Moïse, à la vérité, a été fidèle dans toute sa maison, en qualité de serviteur, pour témoigner de ce qui devait être dit ; tandis que le Christ, lui, l'a été en qualité de fils, à la tête de sa maison. Et sa maison, c'est nous, pourvu que nous gardions l'assurance et la joyeuse fierté de l'espérance ».*

Ce texte est très fort !

*« ... je lui parle face à face, dans l'évidence, et non en énigmes ; il voit la forme de Dieu. Pourquoi avez-vous osé parler contre mon serviteur Moïse ? La colère de Dieu s'enflamma contre eux. Il partit et la nuée quitta la Tente. Voilà que Miryam était devenue lépreuse, blanche comme neige.*

Aaron intercède en faveur de Myriam :

<sup>63</sup> Nb 11,35

<sup>64</sup> Ex 3,1-6

*Veuille ne pas nous infliger la peine du péché que nous avons eu la folie de commettre et dont nous sommes coupables. Je t'en prie, qu'elle ne soit pas comme l'avorton dont la chair est à demi rongée lorsqu'il sort du sein de sa mère !" Moïse implora Dieu : "O Dieu, dit-il, daigne la guérir, je t'en prie !"*

*Alors, elle fut séquestrée hors du camp pendant sept jours et le peuple ne partit pas avant sa rentrée...*

*Puis le peuple partit de Hatsérot, et alla camper dans le désert de Parân.*

Alors ensuite, il y a un récit que je ne sais pas comment lire, on le gardera, peut-être mieux, pour demain : le récit des éclaireurs<sup>65</sup>

Mais il y a un 2<sup>e</sup> récit de révolte un peu plus loin, au chapitre 16, beaucoup plus impressionnant !

On va aller un peu plus loin, le paysage devient de plus en plus impressionnant. On trouve comme une caverne : on dirait que la terre s'est entr'ouverte et on ne peut pas être mieux que là pour lire le récit de la révolte de Datân et d'Abiram, au chapitre 16 des Nombres

*Coré, fils de Ytshar, fils de Qehat, fils de Lévi, Datân et Abiram, fils d'Eliab, et On, fils de Pélèt, Eliab et Pélèt étaient fils de Ruben furent orgueilleux...*

Furent orgueilleux ! Voyez, vous avez ici deux types de frustrés : les uns appartiennent au clergé, les fils de Lévi et d'autres qui sont de la descendance de Ruben. Vous savez que Ruben était l'aîné et qu'il fut évincé à la suite de l'inceste raconté dans la Genèse<sup>66</sup>. Et ses descendants ont dû garder une sorte de frustration de cette éviction de leur ancêtre... et Juda prenant la première place<sup>67</sup>.

Alors, ces deux types de frustrés sont orgueilleux,

*Ils se dressent contre Moïse, ainsi que deux cent cinquante des Israélites, princes de la communauté, considérés, dans les solennités, hommes de renom;*

Des V.I.P., comme on dit aujourd'hui

*Ils s'attroupèrent alors contre Moïse et Aaron en leur disant: "Vous passez la mesure!*

On va s'accuser de passer la mesure

*C'est toute la communauté, ce sont tous ses membres qui sont consacrés, et Dieu est au milieu d'eux. Pourquoi vous élevez-vous au-dessus de la communauté de Dieu?*

Question qui est toujours actuelle !

*Moïse, l'ayant entendu, tomba face contre terre.*

Alors il demande un signe de Dieu. C'est celui que Dieu choisira c'est lui l'homme consacré ! Vous passez la mesure fils de Lévi.

*Ecoutez donc, fils de Lévi ! Est-ce trop peu pour vous que le Dieu d'Israël vous ait distingués de la communauté d'Israël, vous appelant auprès de lui pour faire le service de la Demeure de Dieu, vous plaçant en face de cette communauté quand vous officiez pour elle ? Il t'a appelé auprès de lui, toi et avec toi tous tes frères les Lévités, et vous voulez en plus être prêtres ! C'est donc contre Dieu que vous vous êtes ligués, toi et ton groupe: qu'est donc Aaron, pour que vous murmuriez contre lui ?"*

Puis après s'être tourné contre les lévites, Moïse se tourne contre les descendants de Ruben

*Il envoya appeler Datân et Abiram, fils d'Éliab. Ils répondirent: «Nous ne viendrons pas»*

Et ils font une espèce de propagande à rebours, terrible... écoutez comme c'est venimeux !

*N'est-ce pas assez de nous avoir fait quitter une terre qui ruisselle de lait et de miel*

L'Égypte qu'on a quittée : on était si bien dans la servitude !

---

<sup>65</sup> Nb 13

<sup>66</sup> Gn 35,22 et 49,4

<sup>67</sup> Gn 49, 8-10

*pour nous faire crever en ce désert, que tu veuilles encore t'ériger en prince sur nous ?  
Ah! Ce n'est pas une terre qui ruisselle de lait et de miel où tu nous as conduits, et tu ne  
nous as pas donné en héritage champs et vergers ! Penses-tu rendre ces gens aveugles?  
Nous ne viendrons pas.*

Nous ne viendrons pas !

*Moïse entra dans une violente colère...*

Voyez le plus doux des hommes que la terre ait porté entra dans une violente colère. Vous remarquerez que dans l'Évangile, Jésus, doux et humble de cœur, qui lave les pieds de ses Apôtres, n'a pas trouvé moyen de résoudre certains problèmes sinon par des fouets de corde<sup>68</sup>.

➤ Alors la colère et l'humilité ! Qu'est-ce que c'est que l'humilité et la colère ?

Saint Thomas d'Aquin distingue : la colère antécédente et la colère conséquente.

- Dans la première, on se laisse emporter par la colère : ce n'est jamais bon, jamais constructif. Et il va chercher dans le livre du Siracide, (qu'on appelle aussi l'Ecclésiastique<sup>69</sup>), une comparaison qui dit bien ce qu'elle veut dire : *Tel l'eunuque qui voudrait déflorer une jeune fille, tel celui qui prétend rendre la justice par la violence.* Ça, c'est la colère antécédente ! Ça ne va jamais très loin, la colère antécédente.

- Et alors, la colère conséquente, c'est, quelquefois, de se mettre en colère en ayant respecté les étapes ! Vous savez, la question : qui est le plus grand ? Elle se pose dans l'Évangile, elle se pose dans les communautés chrétiennes, et saint Matthieu la traite. Elle se pose à toutes les époques, dans toutes les communautés. C'est intéressant de voir ce problème là et de distinguer l'humilité, et puis comment faire quand il y a des conflits.

- Dans Saint Marc, c'est très pittoresque : Jésus marche en avant ; et puis il se retourne et dit à ses apôtres : *De quoi discutiez-vous là, derrière ?* Alors, ils se regardent, ils sont embêtés, car *ils discutaient pour savoir qui était le plus grand !*<sup>70</sup>

- Chez Saint Matthieu : *les disciples s'approchèrent de Jésus et dirent: "Qui donc est le plus grand dans le Royaume des Cieux ? Il appela à lui un petit enfant, le plaça au milieu et dit : "En vérité je vous le dis, si vous ne retournez à l'état des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux. Qui donc se fera petit comme ce petit enfant-là, celui-là est le plus grand dans le Royaume des Cieux.*

➤ La correction fraternelle se pratique quand cela ne va pas ; il faut procéder par étapes<sup>71</sup> : d'abord

*Si ton frère vient à pécher, va le trouver et reprends-le, seul à seul. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. S'il n'écoute pas, prends encore avec toi un ou deux autres, pour que toute affaire soit décidée sur la parole de deux ou trois témoins. Que s'il refuse de les écouter, dis-le à la communauté. Et s'il refuse d'écouter même la communauté, qu'il soit pour toi comme le païen et le publicain.*

➤ Et puis ensuite prier : *Quand deux ou trois, en effet, sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux.* »

=> Il y a une hiérarchie à suivre, mais il faut savoir qu'il y a un moment où il faut quelquefois intervenir, et, à ce moment-là, mobiliser parfois la colère ! Ça fait sécréter de l'adrénaline (demandez aux médecins), et cela donne un surcroît de force. Il y a parfois des mises au point à faire, et cela le plus tôt possible.

---

<sup>68</sup> Jn 2,14-16

<sup>69</sup> Si 20,1-4

<sup>70</sup> Mc 9,33-35

<sup>71</sup> Mt 18,15-20

Et l'humilité en tout cela ? Consiste-t-elle à s'effacer, à toujours disparaître ? Pas du tout, surtout quand on est investi d'une responsabilité.

Vous voyez, la Bible, m'apparaît ici comme une admirable école de discernement.

Nous vivons dans un monde d'amalgames. Vous savez ce que c'est l'amalgame ? On décrit une situation, et puis une autre, odieuse, et elles déteignent l'une sur l'autre. C'est un procédé utilisé couramment dans la publicité, la politique, le journalisme, partout !

Actuellement, si nous voulons garder la lucidité, la liberté, il faut que nous nous mettions à cette école de discernement qu'est la Bible, alors que nous vivons dans un monde d'amalgames.

Ici, on est appelé à distinguer l'humilité et le complexe d'infériorité ; ce n'est pas du tout la même chose.

Il y a des gens qui s'effacent, qui s'effacent..., et une espèce de rancune, de ressentiment s'accumule, et, à un certain moment, cela explose comme des volcans. L'humilité, ce n'est pas être au-dessus, ni, non plus, en-dessous : cela correspond à la vérité. Il ne faut pas s'effacer systématiquement, par humilité. Il faut quelquefois agir avec force.

Les gens sont souvent frappés dans les groupes par cette école : « la Bible comme école de discernement » dans un monde d'amalgames.

Il y a une histoire sur la correction fraternelle : On dit dans l'ordre des Dominicains que Saint Dominique n'intervenait jamais à chaud ; quand cela ne tournait pas rond, il attendait le soir, il prenait le frère à part ; là, il mettait la question sur la table et ensuite les rapports fraternels en étaient encore améliorés.

Ce qu'il y a de plus drôle c'est dans Saint Thomas d'Aquin ! Dans la Somme théologique, il y a tout un article consacré à la correction fraternelle dans *le traité de la Charité*.

Vous savez comment c'est construit ? Les questions, les réponses, et puis la rigueur de la pensée : non parce que, non parce que, non parce que... si parce que, et puis il développe l'article et répond aux objections.

Alors Saint Thomas arrive à la correction fraternelle et il se demande s'il faut la pratiquer envers les supérieurs ? Dans l'ordre dominicain, le prieur est *Prior inter pares*<sup>72</sup>.... Alors Saint Thomas suit toute la démarche : non, non, non, oui, objections, puis il conclut positivement : « il faut pratiquer la correction fraternelle envers les frères supérieurs ». Alors au Saulchoir<sup>73</sup> dans la célèbre édition Léonine de la Somme, dans la marge, au crayon, il est marqué : « J'ai essayé : c'est pas à faire ! ».

Quand ça ne marche pas, il faut mettre la question sur la table et engager le débat...

Et c'est un devoir pour l'Église de mettre les choses au point : vous savez l'Église a pris ses distances, quand on étudie un peu, parmi les plus grands personnages qu'elle respecte le plus, qu'elle canonise. Saint Thomas d'Aquin, le Docteur commun n'était pas pour la définition du dogme de l'Immaculée Conception... Au concile d'Orange, on n'a pas adopté les conclusions de Saint Augustin (sur la liberté, la prédestination...). Si l'Église prend ses distances par rapport à des personnages aussi grands, et aussi respectables que Saint Augustin, Saint Thomas d'Aquin, à plus forte raison a-t-elle le droit, le devoir de le faire...

Et je peux vous en raconter parce qu'à l'université hébraïque j'ai écouté toute l'histoire de l'Église à l'envers, (parce que c'est comme cela que les juifs la voient, hélas). Et alors qu'est-ce qu'on peut ramasser : au temps de l'Inquisition, des Croisades, des Conquistadors, tout ce que vous voudrez. Il faut savoir encaisser, intégrer. Actuellement il faut avouer que quand on compare à d'autres sociétés où l'on pratique l'assassinat ou la mise en hôpital psychiatrique, le procédé est encore relativement élégant.

---

<sup>72</sup> *Prior inter pares*, c'est-à-dire *premier parmi des égaux*.

<sup>73</sup> Noviciat et centre d'études dominicain.

Alors si quelqu'un n'est pas d'accord, on lui demande de venir s'expliquer ; puis, si ce n'est pas encore clair, on lui demande de venir s'expliquer de nouveau ; ensuite, s'il persiste, il doit obéir à sa conscience, même si elle est fautive. Alors, on lui dit : « Écoutez, pensez comme cela, agissez selon votre conscience, mais ne dites plus que vous pensez à la place de l'Église, parce que l'Église n'est pas d'accord » ; et cela, elle a le devoir de le faire au service de la Vérité.

L'humilité ne consiste pas à s'effacer, mais à être dans une attitude de vérité, ni trop haut, ni trop bas. Saint Paul, quand il parle à Timothée, il lui dit d'avoir un esprit non pas de timidité, mais d'assurance<sup>74</sup>. Jésus lorsqu'il donne le plus grand exemple d'humilité, lorsqu'il lave les pieds de ses disciples. (Vous vous rappelez ce geste prophétique ?), il prend un linge, il s'en ceint les reins, et puis il leur lave les pieds ; cela dure un certain temps, ensuite il leur dit : « *Heureux êtes-vous si vous avez compris cela, je suis le maître et Seigneur, vous avez raison de m'appeler comme cela* », ceci dit, je vous lave les pieds ! *Celui qui veut être le plus grand, se fera le serviteur de tous*<sup>75</sup>. C'est comme cela que le Pape signe ses documents : « *le serviteur des serviteurs de Jésus Christ* ».

Alors à chaque fois que l'on arrive ici, je demande aux gens d'enrichir une liste que j'ai faite, sur cette histoire de Bible comme école de discernement dans un monde d'amalgames. Le papier hélas ! Il y a un type qui a trouvé cela tellement intéressant qu'il me l'a demandé à prêter, puis on a monté la côte, là-bas sous le soleil, et puis qu'est-ce qui c'est passé ? Le papier a tellement déteint que c'est tout juste si j'arrive à m'y retrouver encore un peu. On a déjà fait pas mal de discernements. Vous vous rappelez :

- L'esclavage de la production et les épanouissements de la fécondité.
- Les doutes et les problèmes : « *mille problèmes ne font pas un doute* » !
- Le complexe d'infériorité et l'humilité. On a vu que ce n'est pas la même chose
- L'accusation et la correction fraternelle. Vous savez comment on l'appelle l'accusateur dans la Bible : Satan. Il y a une manière de présenter la vérité, qui ne fait qu'enfoncer l'autre par le mal, alors que tout le problème est de l'en sortir : la correction fraternelle est positive !
- Le gaspillage et la générosité.
- L'économie et la pauvreté.
- La culpabilité et le repentir : « l'univers morbide de la faute » dont parlait le célèbre Dr Hesnard, il y a déjà quelque temps - alors que nous sommes appelés, comme David, à rebondir dans le repentir et à devenir une créature nouvelle.
- La résignation et la patience. Ce n'est pas la même chose
- L'agressivité et la force ; ce sont souvent les êtres faibles qui sont agressifs, parce qu'ils ne sont pas dans leur assiette.
- L'assistance et le don (cela vient d'un groupe missionnaire). Ce n'est pas tout de donner des choses ; il faut se mettre au niveau des gens, et, de l'intérieur, les aider à résoudre leurs problèmes.
- L'obéissance et la flagornerie, la servilité.
- Le sacrifice et le refoulement.
- La curiosité et la sollicitude.
- L'indifférence et le détachement.
- La joie et le plaisir.
- La sincérité et la vérité.
- Le silence et le mutisme.

---

<sup>74</sup> 2 Tm 1,7

<sup>75</sup> Jn 13,3-17 ; Mt 20,25-28 ; Mc 10, 42-45; Lc 22,24-27

- La providence et la fatalité.
- L'habitude et la routine : l'habitude qui libère et la routine qui fait rouler dans des ornières interminables.
- La foi et la crédulité.
- L'émulation et la jalousie. Il y a, dans la liturgie des heures, un magnifique document sur l'amitié de Saint Basile le Grand et de Saint Grégoire de Naziance, alors qu'ils étaient étudiants à Athènes, l'émulation qu'il y avait entre eux, alors qu'il y avait une amitié parfaite.

Bref, je crois qu'insensiblement, si on fréquente la Bible, on est amené à ne pas se laisser prendre au piège de l'amalgame. C'est plus important que jamais, cette école de discernement. Vous n'avez rien à ajouter à cette liste ? Je recopie le papier...

Qu'ajouter sur ce chapitre : cela se termine tragiquement ! Je reprends la fin, au livre des Nombres<sup>76</sup> :

*O Dieu, Dieu des esprits qui animent toute chair, vas-tu t'irriter contre toute la communauté quand un seul pèche ? A ceci vous saurez que c'est Dieu qui m'a envoyé pour accomplir toutes ces œuvres, et que je ne les fais pas de mon propre chef : si ces gens meurent de mort naturelle, atteints par la sentence commune à tous les hommes, c'est que Dieu ne m'a pas envoyé. Mais si Dieu fait quelque chose d'inouï, si la terre ouvre sa bouche et les engloutit, eux et tout ce qui leur appartient, et qu'ils descendent vivants au shéol, vous saurez que ces gens ont rejeté Dieu. La terre ouvrit sa bouche et les engloutit. Ils descendirent vivants au shéol*

C'est assez impressionnant ! Cela nous amène à voir des situations toujours contemporaines et l'actualité de l'Évangile, qu'on a toujours à retrouver : c'est le plus neuf de tous les livres !

Intervention : C'est sans pitié, ce châtement... !

Encore une fois, Dieu voit les hommes tels qu'ils sont, là où ils en sont ; puis cela progresse vers le Nouveau Testament. Lire la Bible sans le Christ, cela conduit à des comportements anachroniques et peut justifier des impasses. Nous sommes récupérés tels que nous sommes, là où nous en sommes ; non pas pour être encouragés à végéter dans des situations anachroniques, mais pour embrayer sur cette route qui amène au Christ, qui accomplit les Écritures. Ces textes de Saint Matthieu que l'on a lus<sup>77</sup> sont tellement actuels : comment faire lorsque cela ne marche pas ? Surtout prier en commun :

*Là deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis au milieu d'eux*

Bien des problèmes trouvent leur solution comme ça.

On trouve cela aussi dans les Pirké Avot, j'ai noté ça, au chapitre 3,7<sup>78</sup> :

*Quand deux ou trois sont réunis, dit le Talmud, la présence de Dieu habite au milieu d'eux*

Cette marche dans le désert des jours 4 et 5 est importante.

Demain, on tournera la page. Mais aujourd'hui, il n'est pas encore midi, il y a une nécessité, il faut aller se laver, faire la lessive, faire des provisions à Eilat.

---

<sup>76</sup> Nb 16, 28

<sup>77</sup> Mt 18,15-20

<sup>78</sup> Pirké Avot chapitre 3.7. Rabbi Halafta, disait : « Si dix hommes sont assis ensemble et s'adonnent à l'étude de la Tora, la Chekhina (présence divine) résidera au milieu d'eux... et pour 5 ?... et pour 3 ?... et pour 2 ?... »

Pirké Avot (Les Maximes des Pères) constituent un traité de la Michna. Il est de tradition d'en lire à la suite un chapitre chaque shabbat après midi, depuis le shabbat suivant Pessa'h jusqu'au shabbat précédant Shavouot.



Profitons de ce dernier point d'ombre dans les rochers pour conclure, puis nous déjeunerons. Nous cheminerons encore une demi-heure au soleil, (nous sacrifierons l'après-midi pour les nécessités... la mer promise) et nous retrouverons le bus aux colonnes d'Amram<sup>79</sup>.

Alors, je prends pour résumer cette expérience où le peuple de Dieu a trouvé son identité au désert, (la pédagogie divine du désert), dans ce chapitre 8, celui-là même que Jésus cite lorsqu'au début de son ministère public, il fait une retraite de quarante jours au désert. Manifestement, il veut reprendre dans ces quarante jours, où il formule ses options messianiques, l'aventure des quarante ans, que nous allons continuer à vivre demain, en remontant jusqu'au Mont Nébo, où Moïse meurt.

À Jéricho, nous passerons de Moïse à Jésus-Christ, par Jean-Baptiste. Vous connaissez le tableau de Grünewald<sup>80</sup> : Jean-Baptiste qui a les pieds solidement plantés en terre et qui tient le Livre ... On n'en est pas encore là... mais on va résumer cette première étape de la retraite, cette marche décisive, On va prendre le texte que Jésus cite lors de ces quarante jours de retraite au désert au chapitre 8 du Deutéronome, je le prends à partir du verset 2 :

*Tu te souviendras*

La mémoire !

*de tout le chemin que Dieu ton Dieu t'a fait faire pendant quarante ans dans le désert, afin de t'humilier, de t'éprouver et de connaître le fond de ton cœur: allais-tu ou non garder ses commandements ? Il t'a humilié, il t'a fait sentir la faim, il t'a donné à manger la manne que ni toi ni tes pères n'aviez connue, pour te montrer que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de Dieu. Le vêtement que tu portais ne s'est pas usé et ton pied n'a pas enflé, au cours de ces quarante ans !*

*Comprends donc que Dieu ton Dieu te corrigeait comme un père corrige son enfant, et garde ses commandements. Le Seigneur ton Dieu te conduit vers un heureux pays, pays de cours d'eau, de sources qui sourdent de l'abîme, dans les vallées comme dans les montagnes, pays de froment et d'orge, de vigne, de figuiers et de grenadiers, pays d'oliviers, d'huile et de miel, pays où le pain ne te sera pas mesuré où tu ne manqueras de rien, pays où il y a des pierres de fer et d'où tu extrairas, dans la montagne, le bronze. Tu mangeras, tu te rassasieras et tu rendras grâce !*

On ne peut pas dire « bénir » parce que c'est trop banalisé : « tu feras l'eucharistie » !

Dans le désert on retrouve la dimension verticale de l'action de grâce qui est la clé de l'harmonie universelle. Tu mangeras, tu te rassasieras et tu feras la bénédiction, l'eucharistie, au Seigneur ton Dieu en cet heureux pays qu'il t'a donné.

*Garde-toi d'oublier le Seigneur ton Dieu en négligeant ses commandements, ses coutumes et ses lois que je te prescris aujourd'hui. Quand tu auras mangé et te seras rassasié, quand tu auras bâti de belles maisons et les habiteras, quand tu auras vu multiplier ton gros et ton petit bétail, abonder ton argent et ton or, s'accroître tous tes biens, que tout cela n'élève pas ton cœur! N'oublie pas alors le Seigneur ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude: lui qui t'a fait passer à travers ce désert grand et redoutable, pays de serpents brûlants, de scorpions et de la soif; lui qui dans un lieu sans eau a fait pour toi jaillir l'eau de la roche la plus dure ; lui qui dans le désert t'a donné à manger la manne, inconnue de tes pères, afin de t'humilier et de t'éprouver pour que ton avenir soit heureux !*

*Garde-toi de dire en ton cœur : "C'est ma force, c'est la vigueur de ma main qui m'ont fait agir avec cette puissance." Souviens-toi du Seigneur ton Dieu: c'est lui qui t'a donné*

<sup>79</sup> Les « piliers d' Amram ».

<sup>80</sup> Le retable d'Issenheim : musée d'Unterlinden à Colmar.

*cette force, pour agir avec puissance, gardant ainsi, comme aujourd'hui, l'alliance jurée à tes pères ».*

Voyez la conclusion, c'est que l'action de grâce est l'identité de ce peuple juif.

להודות ... יהודים *Yehudim Le'Hodot* Cela veut dire « rendre grâce en louant » d'où le mot תודה רבה *toda rabba*<sup>81</sup> que vous connaissez ; l'action de grâce, c'est la clef de l'harmonie universelle. Et on a l'habitude, à la fin de cette marche, de chanter ce texte, qu'un petit frère de Foucauld, qui connaît très bien l'hébreu, a mis en musique : l'offertoire de la messe, que l'Église n'a pas hésité à emprunter à la prière juive : « *Béni sois-tu, Seigneur, Roi de l'univers, qui fais sortir le pain de la terre* » : ברוך אתה אדוני אלהינו מלך העולם המוציא לחם מן הארץ : *Baroukh ata Adonai elohénou, mélèkh ha'olam, hamotsi le'hem min ha'aretz*,... moi je ne sais pas chanter mais toi qui a fait la BST il me semble que tu le sais ! tu ne pourrais pas nous le chanter ? Ce serait une excellente conclusion...

Et puis qu'on perde l'habitude de manger sans bénir la table ! Ce n'est pas normal ça...

*Baroukh ata Adonai Elohénou, mélèkh ha'olam, hamotsi le'hem min ha'aretz,  
Alléluia !*

---

<sup>81</sup> Merci beaucoup.